

Les cascades de l'Hérault - long

Cévennes - Meyrueis



Belvédère sur les cascades de l'Hérault (Régis Descamps)



Un sentier à la découverte des premiers kilomètres du fleuve Hérault, avant qu'il ne dévale les pentes abruptes vers la méditerranée.

Depuis la source de l'Hérault (Prat Peyrot), ce sentier circule dans la forêt accrochée aux pentes du versant sud du Mont Aigoual. Ponctué d'éclairages variés sur la faune, la flore et la gestion forestière, le parcours progresse vers un spectaculaire belvédère sur les cascades de l'Hérault.

Infos pratiques

Pratique : Sentiers de découverte

Durée : 2 h

Longueur : 5.4 km

Dénivelé positif : 204 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Eau et géologie, Faune et flore

Itinéraire

Départ : Station AltiAigoual (Prat Peyrot)

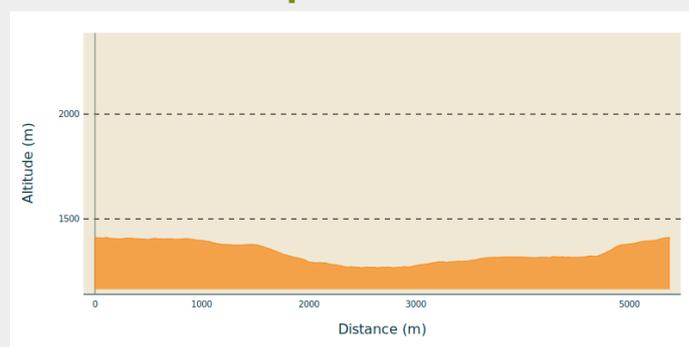
Arrivée : Station AltiAigoual (Prat Peyrot)

Balisage :  Découverte PNC

Communes : 1. Meyrueis

2. Val-d'Aigoual

Profil altimétrique



Altitude min 1264 m Altitude max 1411 m

Sur votre chemin...



-  La chouette de Tengmalm (A)
-  Frontière climatique (C)
-  La ligne de partage des eaux (E)
-  Îlot de sénescence (G)
-  Deux cascades... cherchez l'Hérault ! (I)
-  L'Orée (Yoann Crépin) (K)
-  A la lisière (B)
-  Association "Terres d'Aigoual" (D)
-  La Serreyrède (F)
-  Une forêt en libre évolution (H)
-  Capture de rivières (J)
-  La lozere pour Horizon (L)

Toutes les infos pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



Recommandations

Sentier étroit et escarpé, bonnes chaussures indispensables. Les randonnées équestre et à VTT ne sont pas autorisées ou adaptées sur les sentiers d'interprétation.

Comment venir ?

Transports

LiO est le service de transport public de la région Occitanie/Pyrénées - Méditerranée. Retrouvez le détails des lignes sur www.lio.laregion.fr

Accès routier

D48 depuis Le Vigan par le col de la Serreyrède ou D18 depuis la Lozère par le col du Perjuret

Parking conseillé

Station AltiAigoual (Prat Peyrot)

i Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisonde-laigoual@sudcevennes.com

Tel : 04 67 82 64 67

<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

Source



CC Causse Aigoual Cévennes Terres Solidaires

<http://www.causse-aigoual-cevennes.fr/>

Sur votre chemin...



🦉 La chouette de Tengmalm (A)

Les loges de pic abandonnées sont une aubaine pour de petits mammifères et d'autres oiseaux comme la chouette de Tengmalm. Une chouette nordique venue s'installer à huit cent mètres d'altitude. Discrète, elle se cantonne au cœur des massifs forestiers. Elle est repérable à son chant sonore et doux en mars. Pour favoriser le maintien de cette espèce, le Parc national des Cévennes et l'Office national des forêts préservent les arbres à loges des coupes et la vieille forêt.

Crédit photo : Gaël.Karczewski



🌿 A la lisière (B)

Cette clairière appartient aux milieux ouverts. Ces milieux lumineux abritent de nombreuses espèces (fleurs, papillons sauterelles...) Certaines d'entre-elles sont même spécifiques aux lisières, « interfaces » entre forêts et clairières. Ainsi la préservation de milieux ouverts, en régression sur le massif, constitue un enjeu important pour la biodiversité.

Crédit photo : © Bruno Descaves



Frontière climatique (C)

Le col constitue aussi une frontière climatique. Quand le versant atlantique, sous vent d'ouest dominant, est arrosé par les pluies assez réparties dans l'année, le versant méditerranéen, plus sec et chaud, oppose au vent de sud-est (le « marin ») qui souffle parfois, une barrière massive obligeant l'air humide à s'élever brusquement. L'eau des nuages se condense alors, ce qui donne parfois lieu aux « épisodes cévenols », où des trombes d'eau s'abattent (600 mm en 24h) provoquant des crues catastrophiques. L'Aigoual, Mt Aigualis, le pluvieux (A. Bernard) porte bien son nom ! Après la Savoie, c'est l'endroit le plus arrosé de France.

Crédit photo : nathalie.thomas



Association "Terres d'Aigoual" (D)

Le Parc national des Cévennes loue une partie du bâtiment à l'association permettant aux agriculteurs locaux d'écouler leurs produits en vente directe. Elle regroupe des agriculteurs souhaitant mieux valoriser leur production et partager leur savoir faire. Ils ont envie aussi de faire partager leur vision de l'agriculture:

- qualité dans leurs productions,
- exploitation de taille humaine,
- entraide.

Venez découvrir leurs produits !

Crédit photo : © Nathalie Thomas



La ligne de partage des eaux (E)

Le relief actuel crée une frontière entre Atlantique et Méditerranée : selon le versant, les eaux coulent vers la mer ou vers l'océan. Ceci est dû au soulèvement du seuil Cévenol, provoqué par l'activité de la faille des Cévennes longeant le Languedoc. Ce seuil marque la frontière géographique par le contraste entre le versant nord-ouest, verdoyant au relief atténué, et le versant sud-est, abrupt où l'érosion est toujours puissante vers des altitudes rapidement très basses en Languedoc.

Crédit photo : nathalie.thomas



La Serreyrède (F)

Avant 1861, la maison au col de la Serreyrède est habitée par deux familles de paysans. Ils avaient quelques bêtes et cultivaient un jardin potager, dont on retrouve les terrasses au dessus de la piste de la Caumette. À partir de 1861 la ferme est habitée par un garde forestier. Ce n'est qu'en 1883 qu'elle est rachetée par les Eaux et Forêts pour en faire une maison forestière. Ce fut d'ailleurs l'un des quartiers généraux du forestier George Fabre lors du reboisement de l'Aigoual. Aujourd'hui, le Parc national des Cévennes, l'Office du Tourisme et l'association « Terres d'Aigoual » se sont associés pour faire revivre la Serreyrède, avec l'aide de la Communauté de Communes Causses Aigoual Cévennes - Terres solidaires.

Crédit photo : © Office National de la Forêt



🌲 Îlot de sénescence (G)

Les îlots de sénescence sont des zones de protection au milieu de zones de production. Répartis sur l'ensemble du massif forestier exploité, ils permettent une libre évolution de la forêt. L'apparition progressive de bois mort, d'arbres de grande dimension présentant des cavités ou autres « micro-habitats » favorise l'installation de tout un cortège d'espèces spécifiques. : insectes saproxyliques (mangeurs de bois mort) et champignons mais aussi oiseaux et mammifères.

Crédit photo : © Valère Marsaudon



Une forêt en libre évolution (H)

Le chêne blanc, pubescent ou « rouvre », s'implante naturellement entre 500 et 1 000 m. Ici exposé au sud, à l'abri des vents dominants et sur un sol maigre de zone rocheuse, il sort vainqueur de la compétition et se hisse au-delà de sa limite habituelle d'altitude. Contrairement au hêtre, le chêne est une essence de lumière : notez la différence de recouvrement des houppiers et la richesse de la végétation au sol. Cette zone est « évolution naturelle », aucune exploitation n'y est réalisée. De nombreuses espèces sont observables : sorbier des oiseleurs, érable plane, alisier blanc...

Crédit photo : Jean-Pierre Malafosse



Deux cascades... cherchez l'Hérault ! (I)

Hésitant entre débit et longueur devant ces deux brins de rivière, les géographes ont finalement désigné le cours en contre bas comme l'Hérault, alors que la cascade en face a été baptisée la Dauphine. Deux plantes remarquables sont présentes ici : le grand orpin, avec ses feuilles « grasses » consommées par les chenilles d'un papillon en fort déclin sur tout le Massif central : l'apollon (à observer entre la mi-juillet et la mi-août) ; la saxifrage de Prost qui forme des coussinets réguliers facilement reconnaissables. Ils permettent de mieux conserver le peu d'eau disponible. C'est une plante endémique des Cévennes.

Crédit photo : Mario Kleszczewski



Capture de rivières (J)

Les précipitations violentes et la forte pente des torrents méditerranéens, provoquent une érosion régressive (vers l'amont) des vallées où ces derniers coulent. Cette érosion inverse le sens d'écoulement du torrent et produit ainsi, au bénéfice du versant méditerranéen, la « capture » du cours d'eau qui jusque là s'écoulait vers l'océan. L'Hérault et ses cascades en sont un exemple, la capture se situant au niveau des cascades. L'Hérault et le ruisseau de la Dauphine coulaient auparavant par l'Espérou vers la Dourbies... Des galets de rivière trouvés autour du village par des géologues attestent de l'existence d'un cours d'eau dans le passé.

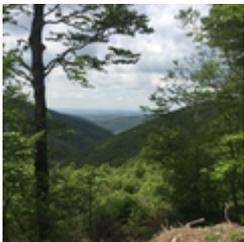
Crédit photo : Arnaud.Bouissou



L'Orée (Yoann Crépin) (K)

Une porte, l'ouverture vers un parcours d'art dans la nature. Fusionner et interagir avec l'environnement pour jouer avec les saisons, le temps, la lumière et l'apesanteur. Laisser l'homme s'exprimer à travers la nature et laisser la nature s'exprimer à travers l'homme, une interaction nécessaire, une imprégnation fusionnel qui inspire la découverte d'un autre monde.

Crédit photo : © Filature du Maze!



◀ La lozere pour Horizon (L)